# LA SENTINELLE NATIONALE,

## OU

## EXHORTATIONS PATRIOTIQUES,

*Adreſſées aux Troupes Françoiſes.*



# LA SENTINELLE NATIONALE, OU EXHORTATIONS PATRIOTIQUES,

*Adressées aux Troupes Françoises.*

COURTISANS de l'honneur & de la gloire, Militaires François, dans un temps où la fermentation est extrême, & où une multitude inconsidérée brise le frein salutaire des Loix, les exhortations suivantes ne vous seront peut-être pas inutiles.

Des circonstances inattendues ont fait connoître, qu'il étoit absurde de ne voir dans un soldat qu'un docile automate. Mes amis, vous ne serez plus, je l'espere, les aveugles instrumens du pouvoir absolu & tyrannique. Enfans de la Patrie comme nous, vos intérêts ne seront point différens de ceux de vos Concitoyens ; on ne vous regardera plus comme de vils stipen-

diaires, & vous aurez le titre glorieux de *Soldats-Citoyens*, de *Défenſeurs de la liberté publique.*

Lorſque de perfides Ariſtocrates vouloient vous forcer à plonger le poignard dans le ſein de la Nation alarmée, lorſqu'on vous donnoit l'ordre de ſévir contre vos Freres, vous avez refuſé de vous ſouiller d'un crime ; vous avez déclaré que vous ne craigniez pas le danger, mais le remords ; vous avez écouté le cri de votre conſcience & de l'humanité ; vous avez ſuivi l'étendart de la Patrie, & vous avez mérité, par cette conduite, l'eſtime de tous vos Concitoyens. La voix impérieuſe de l'honneur vous preſcrit aujourd'hui de ne pas quitter vos drapeaux. Ce n'eſt pas dans un temps d'alarme & de criſe, pour la Nation, qu'un bon Soldat doit poſer les armes (1). Vous le ſavez, les troubles régnent dans toutes les Provinces ; les Loix

---

(1) Nous apprenons avec beaucoup de peine, qu'en ce moment la déſertion eſt extraordinaire.

ſont ſans activité ; une multitude aveugle, excitée par des conſeils perfides, ſe livre aux plus grands excès ; c'eſt vous qui devez contribuer à faire renaître l'ordre & la ſûreté. Agiſſez de concert avec la partie ſaine de la Nation ; uniſſez-vous aux Gardes Bourgeoiſes (1) ; réprimez la licence, l'audace & l'anarchie, qui voudroient porter la déſolation dans le plus beau Royaume du Monde. Aſſez long-temps les Troupes ont été le fléau des Citoyens ; il faut qu'elles en ſoient maintenant la conſolation.

Vous vous rendrez dignes des plus grand éloges, ſi, dans ce temps orageux, l'ordre & la diſcipline ſont en vigueur parmi vous. N'oubliez pas que vous êtes les défenſeurs de la liberté nationale. Montrez-vous dignes d'un titre ſi reſpectable par une ſage ſubordination, par votre activité, votre vigilance, & l'exactitude la plus parfaite dans vos devoirs. L'organi-

---

(1) Cette réunion ſuppoſe la requiſition des Municipalités.

ſation militaire ne peut exiſter ſans la plus grande régularité, & c'eſt principalement dans un temps où les Loix civiles ſont foibles & chancelantes, que le bon Soldat doit montrer plus d'ardeur, plus de fidélité, plus de ponctualité dans ſon ſervice. Lorſque ce qui vous environne eſt dans l'agitation & le tumulte, vous devez ſuivre conſtamment la route que vous preſcrit le devoir. Dans les circonſtances préſentes, l'inſubordination ſeroit une lâcheté honteuſe, & la déſertion une tache infamante.

Tout doit vous engager à concourir au ſuccès de la cauſe publique. Tout doit vous perſuader que vos intérêts & ceux des Citoyens ſont les mêmes, les Repréſentans de la Nation Françoiſe viennent de vous ouvrir la route des places diſtinguées dans le ſervice militaire. Ainſi chaque individu pourra ſuivre l'impulſion d'une émulation généreuſe, le ſouvenir des *Chevert*, des *Jean Bart* enflammera ſon ame, & il paroîtra ſur le théâtre de la guerre

avec l'eſpoir flatteur d'y trouver la fortune & d'y cueillir les palmes de la gloire.

Non-ſeulement les Repréſentans de la Nation ſe hâtent d'offrir à vos regards une perſpective conſolante, ils ſe propoſent auſſi de rendre votre ſort plus doux dès le moment préſent. Ce n'eſt donc pas en vain, braves ſoldats, que vous avez refuſé d'exécuter les ordres odieux des barbares Ariſtocrates. Vous avez entendu les plaintes de la Patrie éplorée ; vous avez volé à ſon ſecours & elle s'empreſſe de vous témoigner ſa gratitude.

C'eſt ſur-tout à vous, Légion brillante des *Gardes-Nationales-Pariſiennes*, que ces dernieres réflexions s'adreſſent. Soldats valeureux & intrépides, vous vous êtes rendus utiles à vos Concitoyens, & ceux-ci ne parlent de votre patriotiſme qu'avec les expreſſions de l'admiration & de l'enthouſiaſme. Il n'eſt aucun bon François qui ne prenne plaiſir à vous nommer ſes amis, ſes freres. En effet, ne rencon-

trez-vous pas à chaque inſtant le regard de l'eſtime & de l'amitié ?

Ne recevez-vous pas, tous les jours, les aſſurances de la bienveillance la plus ſincere ? Braves & généreux Soldats, les Pariſiens n'oublieront jamais que vous avez accéléré la révolution heureuſe qui ſe préparoit dans l'Empire François.

Nous terminons cet écrit par des exhortations réitérées à tous les Militaires François d'être conſtans dans leur ſervice, de ſe conformer exactement à la diſcipline, & de ſe réunir aux Bourgeois armés, pour faire renaître de toutes parts l'ordre & la tranquillité. L'humanité, l'honneur, la France entiere leur preſcrit ce devoir. C'eſt en ſe conformant à des Loix auſſi juſtes, qu'ils ſe rendront dignes du titre de *Soldats Citoyens* & *d'Enfans de la Patrie*. PAR J. B. SANCHAMAU.

---

A PARIS, chez NYON, le jeune, Libraire, Pavillon des Quatre-Nations ; & de l'Imprimerie de N. H. NYON, rue Mignon. 1789.